

PRESENTATION

Le Maroc, par l'étendue de son littoral, la diversité de ses ressources marines et l'expérience de ses gens de mer, a acquis au fil du temps une vocation halieutique indéniable.

Avec 400.000 emplois, une production annuelle d'environ 750.000 tonnes d'une valeur de 5 milliards de dirhams, le secteur des pêches maritimes Marocain occupe une place prépondérante dans l'économie du pays et contribue de façon significative à la sécurité alimentaire de la population.

Riche par la diversité des segments qui le compose, ce secteur comporte les activités de pêche côtière, pêche industrielle, pêche artisanale et aquaculture.

PECHE COTIERE :

Principale composante du secteur halieutique, la pêche côtière représente 85 % de la production nationale, soit plus de 600.000 tonnes de poissons.

Plus de 80% des débarquements de cette flotte sont destinés à l'approvisionnement de l'industrie de valorisation des produits de la mer et transitent par des comptoirs d'agrégation du poisson industriel.

Les 20% restant fournissent le marché de la consommation à travers un réseau de halles reparti dans tous les ports du royaume.

Avec 1.750 navires traditionnels, construits en bois, caractérisés par un rayon d'action limité, la flotte côtière principalement orientée vers l'activité pélagique, est constituée pour l'essentiel de senneurs, mais également de chalutiers et de palangriers.

L'activité de pêche côtière, qui témoigne d'une réelle tradition maritime, emploie 100.000 marins, dont le savoir-faire se transmet de génération en génération.

PECHE INDUSTRIELLE :

Introduite au Maroc dans les années 70, la pêche industrielle a connu un important développement au cours de la dernière décennie.

360 chalutiers congélateurs modernes répondant aux normes de qualité les plus strictes, produisent près de 90.000 tonnes de poisson congelé et génèrent un chiffre d'affaires de 3 milliards de dirhams à l'exportation.

L'activité de la flotte industrielle est largement dominée par sa composante céphalopodière qui compte près de 300 navires et totalise une production de 80.000 tonnes pour une valeur de 2.7 milliards de dirhams.

La production de poulpe, représente à elle seule 45 % de cette valeur. Elle est destinée en majorité au marché japonais.

Avec 55 navires, la flotte crevettière, produit annuellement près de 7.000 tonnes de crevettes, destinées au marché européen, pour une valeur de 300 millions de dirhams.

PECHE ARTISANALE :

La flotte artisanale compte 12.000 unités et débarque des produits de qualité, destinés à la consommation locale.

Dans le sud, cette flottille cible des espèces de haute valeur marchande et constitue la principale source d'approvisionnement de l'industrie de congélation nationale.

Avec 100.000 emplois, la pêche artisanale constitue un axe prioritaire du programme de promotion sociale mis en place par le Ministère des Pêche Maritimes qui vise en premier lieu l'amélioration des conditions de travail et du cadre de vie des pêcheurs.

Ce programme s'articule autour de la création de micropôles de développement tels que les villages de pêcheurs et les points de débarquement aménagés, le long du littoral marocain.

PECHE A LA MADRAGUE :

Les migrations du thon rouge entre l'océan Atlantique et la Méditerranée ont permis, au Maroc, le développement d'une importante activité de pêche de cette espèce à haute valeur marchande.

5 madragues calées près des côtes de M'diq, Tanger, Larache et Kenitra, emploient 3.000 personnes et produisent annuellement près de 2.000 tonnes de thon rouge.

Environ 1.250 tonnes de cette production sont exportées à l'état frais, principalement sur le marché japonais, générant un chiffre d'affaires de 66 millions de dirhams.

AQUACULTURE :

Activité relativement nouvelle au Maroc, l'aquaculture dispose d'un fort potentiel de développement. Avec une production d'environ 1.200 tonnes, elle se compose principalement de pisciculture et conchyliculture.

Orienté principalement vers la production de loup et de la Dorade, l'élevage piscicole est développé à M'diq et dans la lagune de Nador, en Méditerranée.

Exclusivement destinée aux marchés européens, la production piscicole est d'environ 840 tonnes.

La conchyliculture repose sur le grossissement des naissains d'huîtres et de palourdes dans les lagunes de Oualidia et de Nador, également sur les façades méditerranéennes du Maroc.

Le ramassage saisonnier des algues, moules et palourdes sur l'ensemble du littoral, constitue une activité traditionnelle importante et représente une source de revenus significative pour certaines populations côtières.

Exploitée pour l'extraction de l'agar-agar, la production d'algues marines est estimée à 7.500 tonnes.